

Va et prêche

Lettre aux jeunes des Provinces francophones de l'Ordre des Prêcheurs.
Rome, le 21 mai 1996.

fr. Timothy Radcliffe, o.p.

Chers frères et soeurs, vous allez vous rassembler en novembre pour votre sixième session. Le sujet que vous avez choisi nous réjouit car il touche le coeur de notre vie dominicaine: « Va et prêche. » C'est un appel à nous mettre en route sur les chemins de la mission, à la suite de Dominique qui allait et prêchait avec courage et confiance. Nous aimerions partager avec vous quelques réflexions et questions autour de cinq aspects de cet appel.

1. Va : mais aller où?

Jésus envoie ses disciples: Allez. Dominique fera de même avec ses frères. Tout commence par un déplacement, un mouvement vers un pays inconnu, qui peut être tout près ou très loin de son propre univers culturel et spirituel. Partir mais pour aller où ? Vers quelles personnes et quels milieux, aujourd'hui, sommes-nous appelés à marcher? Quels besoins percevons-nous, qui font appel à notre charisme dominicain?

Dominique a entendu les questions venant des nouveaux courants religieux, il a vu la soif d'une Parole de vie chez les chrétiens, il a envoyé ses frères dans les villes et les universités, il a rêvé d'aller évangéliser des pays lointains. C'est à partir des attentes et questions que vous entendez, des souffrances et blessures qui touchent votre compassion, que vous pourrez trouver vers où aller.

Pour notre part, nous voulons simplement indiquer ici quelques lieux possibles sur votre parcours. Nous voyons des jeunes désorientés, cherchant des appartenances dans une société fragmentée, s'interrogeant sur leur avenir et celui du monde, souvent livrés à la précarité des travaux et des relations, mais portés par un désir d'être reconnus et de trouver un horizon de sens. Nous entendons des questions difficiles, qui touchent des problèmes éthiques inédits, aux frontières de la vie et de la mort, qui posent le défi du rapport à la création ou qui parlent d'appauvrissements et d'exclusions. Nous voyons des gens, de tout âge, attirés par des nouveaux groupes religieux où s'entremêlent des quêtes spirituelles profondes et des recettes de bonheur immédiat. Nous voyons des visages blessés par la violence, celle des mots comme celle des armes, celle du passé ou du présent, vivant l'exil en un nouveau pays ou en eux-mêmes. Nous entendons des baptisés qui n'ont qu'une vague idée de la foi chrétienne ou qui sont essoufflés et perdent confiance. Nous voyons des gens cherchant à nommer ce désir radical qui les habite mais ne sachant vers qui se tourner pour saisir le mystère qui les saisit.

Et vous, que voyez-vous, qu'entendez-vous, qui vous donne le goût de vous mettre en route pour prêcher? Où voulez-vous aller? À vous de faire votre carte de ces lieux, d'en tracer les centres et les lignes, mais en étant prêts aussi à modifier votre itinéraire, une fois sur place!

2. Et prêche : mais prêcher quoi?

Sur ces routes, en ces lieux, nous voulons prêcher, mais prêcher quoi? De qui et de quoi parlerons-nous? Dans le contexte actuel, cela ne va pas de soi. Il ne s'agit pas de parler pour parler mais d'écouter avec attention et de trouver les mots et gestes qui sauront rendre compte de notre espérance. Il s'agit d'entrer dans une conversation où chacun apprend de l'autre, où chacun se livre dans ses convictions et ses fragilités. Le voyage vers l'autre mène au-delà de soi-même, là où sont traversées les frontières des mentalités et sensibilités.

Notre prédication s'inscrit dans une quête de vérité qui nous inclut toujours et qui cherche ce qui est vrai, partout où il se trouve. Le frère Fergus Kerr, dans sa prédication à l'ouverture du récent chapitre provincial d'Angleterre, en parlait ainsi:

« Cet engagement à chercher la vérité, à écouter pour saisir ce avec quoi nous pouvons être d'accord dans ce sur quoi nous sommes en désaccord, à sauver ce qui est vrai dans ce que les autres pensent (...) Depuis que je suis dans l'Ordre, (...) ce que j'apprécie de plus en plus, c'est une manière de penser -- de s'attendre à ce que les autres aient des idées qui différeront peut-être des nôtres, de s'attendre aussi à comprendre pourquoi ils croient ceci ou cela -- si seulement nous avons l'imagination, le courage, la foi dans la puissance ultime de la vérité, la charité, pour écouter ce que disent les autres, pour écouter en particulier ce dont ils ont peur quand ils semblent réticents à accepter ce que nous voulons qu'ils voient. »

Des questions devront être approfondies dans ces années à venir pour voir plus clair dans notre mission même. Nous ne prêchons pas n'importe quoi. Les Écritures nous accompagnent sur notre route et nous nous inscrivons dans une tradition vivante, avec son développement doctrinal et institutionnel. Comment tenir ensemble la nécessité de la proclamation de foi et celle d'un authentique dialogue avec autrui? Nous avons besoin de retravailler notre théologie de la mission. Notre monde est marqué par des fondamentalismes qui se méfient de ce qui est historique, incarné et changeant, et qui ont peur de ce qui est différent. Il est aussi influencé par des courants dits de post-modernité, qui accentuent la relativité de tout discours, l'éclatement des certitudes, l'impossibilité de parvenir ensemble à une vérité. Notre tâche est de développer une humble confiance, qui nous rende modestes dans nos affirmations et respectueux des autres, mais qui soit une vraie confiance en la capacité humaine de chercher et de découvrir ce qui est vrai, de l'exprimer et de le partager, dans l'incessante alliance de la grâce de Dieu et de nos efforts humains.

Nous n'avons pas à être gênés ou honteux d'avoir une parole à annoncer. Mais prêcher, c'est entrer en dialogue avec des questions et des attentes, c'est savoir les entendre et trouver la juste attitude, les «propos bienveillants, relevés de sel, avec l'art de répondre à chacun comme il faut» (Col. 4,6.) Cela suppose de mieux saisir ce qui aujourd'hui dans la foi chrétienne fait difficulté, rebute, mais aussi attire et éclaire. La question centrale demeure celle du visage de Dieu, suscitant étonnement, crainte, indifférence, malentendus, appelant à l'engagement ou à la fuite, donnant courage ou lassant. Parler de Dieu, c'est faire face à tout cela en nous et chez les autres. C'est parler de la vie quotidienne, des choix moraux pris au fil des jours sans s'en rendre compte, des souffrances ou joies profondes qui construisent chacun. Ce qui ne semble qu'une série incohérente d'expériences et d'événements peut devenir, à la lumière de l'Évangile, une histoire unique et sainte, celle d'une alliance avec les autres et avec Dieu, avec ses passages où le mystère pascal est à l'oeuvre. Mais prêcher, c'est aussi parler de la communauté chrétienne, dans sa réalité locale et universelle, avec les débats que cela suscite. Prêcher, c'est nommer aussi ce lieu intérieur où dans le silence peut s'entendre une voix qui guérit et appelle. C'est inviter à visiter ce lieu secret et c'est offrir une nourriture pour ce voyage, celui de la contemplation.

Prêcher est fait de tout cela, écouter, converser, questionner, annoncer, accompagner. Comment voyez-vous cette mission de prêcher, aujourd'hui, dans le monde tel qu'il est? Prêcher pour parler de qui, de quoi? Quelles paroles peuvent être entendues et quels obstacles vont-elles rencontrer?

3. Va et prêche : mais comment, et avec qui?

Prêcher vise à témoigner du Dieu vivant. Pour Dominique, ce visage était avant tout celui de la miséricorde. Ses paroles, ses gestes, ses débats, son approche des personnes étaient profondément marqués par son sens de la compassion. Dans un monde blessé, indifférent ou obsédé par la performance, cette miséricorde prend aujourd'hui le nom d'espérance. Comment dire l'espérance? Quel langage l'exprimera le mieux?

Prêcher ne peut se faire sans explorer le monde des langages actuels, qui sont si variés, et apprendre à les maîtriser pour les utiliser pleinement. Langage des mots quotidiens et denses, qui touche les gens; celui plus technique des sciences et de la philosophie, qui requiert exactitude et rigueur; celui des symboles, des images et des sons, qui rejoint souvent le plus intime des gens, là où se construisent les images de soi-même, de Dieu, de l'univers; langage des médias et des nouvelles technologies, qui fait de l'univers un vaste réseau de communication. Langages du sens commun, de la pensée critique, de l'imagination, de la technologie: chacun de vous a des dons dans l'un ou l'autre. À vous de les développer, en sachant aussi apprécier ceux des autres!

Dominique envoyait ses frères deux à deux. Il s'agissait plus d'un Allez que d'un Va. Il est vraiment important que les nouveaux projets apostoliques soient portés, pensés, mis en oeuvre par plusieurs dominicains ensemble. Prêcher est plus qu'une tâche individuelle, c'est le but même de notre vie en commun. Nous ne sommes pas des gens qui vivons ensemble pour des raisons d'utilité et, à l'occasion, parlons de notre travail. Nous sommes en fraternité pour pouvoir les uns avec les autres annoncer l'Évangile. Et cette vie communautaire est déjà prédication. Cela n'empêche pas la spécialisation et la diversité des engagements. Il s'agit plutôt d'une façon de comprendre notre vie apostolique. Nous vous invitons à penser et réaliser ensemble de nouveaux projets, à ne pas vous isoler chacun sur son sentier. C'est important pour le soutien mutuel mais aussi pour la mission elle-même.

Nous avons aussi cette grande chance, comme famille dominicaine, d'être liés à tant d'autres, de pouvoir compter sur des frères, des soeurs, des laïcs, des moniales, tous marqués par l'esprit de Dominique. Dans l'avenir, nous verrons sûrement des formes nouvelles de collaboration entre nous, non seulement de bonnes relations amicales, mais une collaboration face au défi même de prêcher. Pour aller dans ces nouveaux pays et appeler à l'espérance, pour dire pleinement la bonne nouvelle d'un Dieu miséricordieux, nous avons besoin les uns des autres. Cela ne peut se faire seul.

Il y a bien d'autres conditions pour que Va et prêcher se réalise: apprendre à préparer et bâtir un projet ensemble, trouver le style de vie communautaire adapté, savoir trouver l'appui des anciens et faire appel à leur expérience, se donner des objectifs réalisables et évaluer le parcours accompli, demeurer attentifs aux changements de contexte, etc.

Comment voulez-vous prêcher? Quels langages voulez-vous apprendre et utiliser? Avec qui voulez-vous prêcher? Et quand vous regardez des projets auxquels vous avez participé ou que vous avez connus, qu'avez-vous appris sur les conditions qui en favorisent la réalisation et l'évolution? Qu'est-ce qui a marché ou non, et pourquoi?

4. Va et prêcher : mais les études?

Une autre question qui nous tient à coeur, comme dominicains, est celle de la relation entre la prédication et notre vie d'étude. Plusieurs d'entre vous êtes encore aux études institutionnelles ou vous venez de les terminer. Et si vous êtes en pleine action, l'étude continue de faire partie de votre vie, nous l'espérons! Comment pouvons-nous assurer une véritable interaction entre les engagements apostoliques divers et la vie d'étude, pour qu'ils se nourrissent l'un l'autre et ne soient pas des parallèles? Cela se joue à l'intérieur de l'équilibre de vie de chacun mais aussi dans notre façon de vivre en communauté, les temps que nous nous donnons pour la formation permanente, l'étude commune à partir des expériences et perspectives de chacun. Une lettre à l'Ordre sur l'étude a été publiée récemment, aussi nous ne voulons pas trop développer ce point, mais vous pouvez la relire!

Pour commencer ou continuer d'aller et de prêcher, quelle place l'étude peut-elle tenir dans une vie dominicaine bien remplie? Comment va-t-elle soutenir votre marche et votre prédication et comment celles-ci peuvent-elles stimuler votre étude?

5. Va et prêcher : mais par quelle voie?

Pour notre itinérance apostolique, qui connaît élans et fatigues, enthousiasmes et essoufflements, nous avons besoin d'une spiritualité inspirante, qui nous intègre comme personnes dans cette mission, qui nous soit une force de ressourcement et qui puisse se communiquer à d'autres. La spiritualité qui ressort de notre tradition dominicaine a des traits particuliers. Elle met l'accent sur certaines façons de vivre avec les autres, d'aborder le mystère de la création et du salut, de chercher Dieu et d'en parler. Nous en soulignons brièvement quelques éléments.

C'est une spiritualité de la route, avec tout ce que cela évoque: le goût et la peur de l'inconnu, le compagnonnage sur le chemin, le sens de l'amitié de Dieu, la mobilité et la légèreté des bagages. Elle met en valeur les Écritures, à méditer, étudier, partager et mettre en pratique. Elle invite à la joie de vivre ensemble, dans la douceur de la fraternité. Elle se manifeste de plusieurs manières, entre autres dans notre forme de gouvernement, avec son sens du partage des responsabilités, et dans des témoins tout au long de notre histoire, Catherine de Sienne, Las Casas, Agnès de Langeac, Marie Poussepin, Lacordaire, Lataste, Lagrange, La Pira, et tant d'autres figures, qui disent autant que tout texte les traits vifs de notre vie dominicaine.

Quelle spiritualité de la mission va vous soutenir sur vos chemins de prédication? Quels traits et figures de notre tradition peuvent vous inspirer davantage?

Ce que l'Ordre attend de vous, c'est que vous deveniez encore plus vous-mêmes, avec vos dons et vos espoirs, vos sensibilités et vos convictions. Notre Ordre sera vraiment catholique, c'est-à-dire universel, dans la mesure où il accueillera ce que les cultures et générations nouvelles lui apportent. Nous avons besoin de recevoir ce que vous seuls pouvez donner et que peut-être vous ignorez encore. Vous le découvrirez en vous confrontant, avec d'autres, au défi d'aller et de prêcher, à la suite de Dominique.

Fraternellement en saint Dominique,

Frère Timothy Radcliffe, o.p.
Maître de l'Ordre des Prêcheurs